

Zeitschrift: Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse
Band: 56/1965 (1965)

Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notes bibliographiques

Dans tous les domaines il y a actuellement une telle prolifération de publications scientifiques qu'il n'est plus possible à une revue de rendre compte de tout ce qui paraît.

La pédagogie n'échappe pas à cette inflation. Dès lors, quelle solution adopter? Pour celui qui tient à savoir ce qui a paru ou pour le chercheur scientifique il existe heureusement des sources d'information et de références très complètes auxquelles nous les renvoyons.

Ce sont entre autres:

Le « *Bulletin du Bureau International de l'Éducation* » qui paraît chaque trimestre à Genève et contient les comptes rendus analytiques de presque tous les ouvrages pédagogiques publiés dans le monde.

La « *Revue analytique de l'éducation* » dans laquelle l'Unesco donne une information centrée sur un sujet.

Dans le cadre de cet annuaire, il nous a semblé utile, plutôt que d'analyser quelques ouvrages pris dans l'ensemble de toute la production, d'attirer l'attention du lecteur sur quelques publications concernant deux sujets particuliers qui sont d'actualité pédagogique.

I. L'éducation face aux besoins de la société d'aujourd'hui

Les problèmes de l'adaptation de l'école, de la sélection des élites, de l'alphabétisation du Tiers-monde intéressent aussi bien le pédagogue que le sociologue, l'économiste, l'industriel ou l'homme politique. Les uns et les autres proposent leurs solutions.

Kessler Albert. — *La fonction éducative de l'école.* — Travaux de psychologie, pédagogie et orthopédagogie de l'Université de Fribourg, N° 5, Fribourg, 1964, 496 p.

Etude fondamentale pour qui veut repenser les problèmes essentiels et essayer de faire le point de ce qu'on

appelle respectivement l'école traditionnelle et l'école nouvelle.

Si le mouvement d'école nouvelle est difficile à saisir, il se définit souvent par opposition à la notion d'école traditionnelle, créée pour les besoins de la cause.

L'auteur analyse avec un grand souci d'objectivité les reproches adressés à l'enseignement traditionnel. Ils sont

fondés mais la plupart d'entre eux se rattachent à des défauts généraux de l'esprit humain. L'école traditionnelle est de tous les temps.

La nécessité d'une éducation nouvelle résulte de l'évolution de notre société.

C'est à tracer une image positive de l'école nouvelle, à en dégager les tendances profondes et les méthodes les plus efficaces qu'est consacrée la dernière partie de cet ouvrage en tous points remarquable.

G. P.

Natanson Jacques et Prost Antoine. — *La révolution scolaire.* — Paris, Ed. Ouvrières, 1963.

Il s'agit ici des conclusions d'un travail de plusieurs années conduit par la commission pédagogique du Syndicat Général de l'Education Nationale en France. Dès la première page, les auteurs affirment avec force que le projet Langevin-Wallon de 1945 reste la norme de toute réforme sérieuse des structures, des programmes et des méthodes.

Partant des données statistiques, leur livre étudie d'abord « l'explosion scolaire » résultant de l'expansion démographique et ses conséquences pour le volume des investissements et les besoins en personnel enseignant. Mais pour eux, le vrai problème se situe autour de la période cruciale de l'orientation, qui va de 11 à 15 ans: d'où une étude particulièrement approfondie des articulations du second degré. A des propositions pour une rénovation des structures, s'ajoutent, en fin de volume, quelques remarques sur la nécessité d'adapter les programmes au monde d'aujourd'hui.

J.-C. M.

Rebetez Pierre. — *L'enseignement obligatoire doit-il être modifié au vu de l'évolution des activités vers les carrières du tertiaire?* — Perspectives d'avenir pour l'école primaire jurassienne, Tramelan, Impr. du Progrès, s.d., 68 p.

Cette étude présentée au Congrès de 1964 de la Société pédagogique jurassienne et à laquelle un groupe d'enseignants ont collaboré, est une tentative heureuse de découvrir concrètement et

dans une aire limitée les besoins éducatifs actuels afin de pouvoir donner une information au public en général et aux élèves en particulier.

Une enquête portant sur la population française du Jura bernois et de Bienne permet de se rendre compte de sa répartition entre les secteurs primaire, secondaire et tertiaire et le choix des professions à la sortie de l'école.

Si l'on distribue les offres d'emploi on s'aperçoit que le 59 % concerne le tertiaire, 40 % le secondaire et 0,7 % le primaire.

Force est de constater une perte considérable de capacités. 60 % des enfants du Jura ne fréquentent pas l'école secondaire. Comment s'y prendre pour prospecter dans cette masse les éléments nécessaires à la vie économique?

S'appuyant sur des questionnaires adressés au personnel enseignant et sur les voeux présentés par des personnes en dehors de l'école, l'auteur cherche les lignes de force d'une réforme scolaire.

La deuxième partie fait état des expériences qui ont été tentées jusqu'à maintenant dans le Jura et sur la manière dont on pourrait développer les nouveaux moyens d'enseignement (techniques audio-visuelles, enseignement programmé...).

G. P.

Jaccard Pierre. — *Investir en hommes.* — Centre de Recherches européennes, — Lausanne, 1965, 71 p.

Les économistes et les sociologues étudient aujourd'hui l'éducation comme un facteur de productivité en même temps que de progrès social. Le professeur de sociologie et de psychologie de Lausanne reprend et développe dans cette brochure quelques-unes des idées qui ont fait le succès de ses précédents ouvrages.

La première partie traite de l'origine de l'idée d'investissement humain, de la corrélation qui existe entre le développement de l'instruction et la croissance du revenu national, de l'importance qu'il y a à pousser l'instruction au maximum.

S'appuyant sur des statistiques et des comparaisons avec d'autres pays, l'auteur s'inquiète de la relève future des médecins en Suisse et de l'optimisme de certains milieux à cet égard.

La même crainte apparaît dans le tableau qu'il dresse de la situation de l'école et de l'enseignement en Suisse. La bonne opinion que nous nous faisons de notre système d'instruction nous empêche de voir la nécessité d'une adaptation à des conditions tout à fait nouvelles. Démocratisation des études, accès en plus grand nombre des femmes à l'université, réforme profonde des méthodes, des programmes et de la promotion, aide fédérale à l'éducation, autant de questions auxquelles M. Jaccard propose des réponses.

De la Suisse il passe à l'Europe pour montrer que l'enseignement pourrait être un puissant facteur d'intégration de notre continent.

G. P.

Grandpierre André. — *Une éducation pour notre temps.* — Paris, ed. Berger-Levrault, 1963, 278 p.

Ce livre, écrit par un industriel, fait le point de l'application du plan de réforme scolaire français de 1959, dit plan Berthoin. Ce qui fait son originalité, c'est que l'auteur nous propose l'étude à long terme des implications, évidentes ou non, de cette réforme, en fonction des besoins de la France en 1970.

Chacun sait qu'à cette date, une qualification plus approfondie et, en même temps plus spécialisée qu'autrefois sera exigée. En même temps, ces spécialistes devront se montrer facilement « adaptables » à des exigences nouvelles (reconversion professionnelle). L'adaptabilité est donc, pour l'enseignement moderne, une finalité beaucoup plus importante que la connaissance elle-même, tout au moins la connaissance d'érudition.

Mais, scolariser tous les enfants jusqu'à 16 ans (souci du nombre) exige qu'on recoure à une méthode pédagogique qui intéresse tous les enfants rebelles aux disciplines traditionnelles (souci d'efficacité). De plus, la compétition scientifique toujours plus rude entre nations demandant une augmentation massive du nombre des travailleurs qualifiés, il est nécessaire d'assurer à l'enseignement supérieur et à la recherche des moyens d'exercer leur mission en gardant constamment à l'esprit que la

société de 1970 exigera quatre qualifiés pour un non qualifié.

J.C. M.

Publications de l'Organisation de coopération et de développement économiques

Politique de croissance économique et d'investissement dans l'enseignement :

- I *Rapport sommaire et conclusions de la conférence de Washington 16-20 octobre 1961.* 1962, 49 p.
- II *Les objectifs de l'éducation en Europe pour 1970.* 1962, 133 p.
- III *Les exigences de l'aide au Tiers-Monde.* 1962, 104 p.
- IV *Le plan du développement de l'enseignement en relation avec la croissance économique.*
- V *Les flux internationaux d'étudiants.* 1962, 41 p.

Politique à suivre en matière d'enseignement scientifique, 1962, 101 p.

Effectifs, recrutement et formation des professeurs de sciences et de mathématiques, s.d. 50 p.

Parnes Herbert. — *Besoins scolaires et développement économique et social,* 1962, 115 p.

La parution de ces brochures constitue à bien des égards un tournant dans l'histoire de l'éducation. Pour la première fois un organisme international à caractère strictement économique voit dans l'éducation le fondement du développement des nations et entreprend des recherches à son sujet. Le résultat est une mise en équations et en statistiques d'un domaine qui jusqu'ici se définissait en termes de philosophie et de programmes d'études. Les notions de planification et d'investissement tendent à se substituer à celle des fins de l'éducation.

Economistes, sociologues et parfois journalistes s'appuient sur les données fournies par ces brochures. Le pédagogue n'a aucune raison de les ignorer. La seule réserve que l'on puisse faire touche aux statistiques grâce auxquelles on entend comparer la situation d'un pays à l'autre alors que les bases sont différentes (âge

de scolarité, types de formation professionnelle, etc.)...

G. P.

Vaizey John. — *Economie de l'éducation.*
— Paris, Ed. ouvrières, 1964, 196 p.

John Vaizey, professeur à Oxford, est bien connu pour ses travaux à l'OCDE et à l'UNESCO. Le volume que les Editions Ouvrières présentent en traduction englobe tous les problèmes économiques que fait apparaître un système d'éducation. Après un aperçu de la pensée des grands économistes sur le rôle économique de l'éducation, l'auteur détermine ce que signifient et ce que procurent les sommes investies dans l'éducation. Il nous montre ensuite qu'il y a d'autres moyens de mesurer la productivité de l'enseignement qu'en comptant la proportion des candidats reçus aux examens. Enfin, l'éducation est ici envisagée comme une industrie considérable, qui coûte beaucoup, qui emploie un personnel nombreux (Vaizey tire clairement les conséquences qu'ont les niveaux de traitement des maîtres), et qui réagit de manière très importante sur le reste de l'économie, particulièrement sur l'offre de main-d'œuvre qualifiée. D'où la démonstration de son rôle évident dans la croissance économique du pays, avec des exemples fournis par l'Italie, le Pakistan, la Grèce.

Ainsi comprise, l'économie de l'éducation devient un chapitre important de l'économie politique.

J.-C. M.

Etudes « Tiers Monde » 1964, Paris,
PUF 1964, 167 p.

Problèmes de planification de l'Education

Les trois études consacrées par l'IEDES (Institut d'étude du développement économique et social) à la planification de l'éducation portent, la première sur un problème général, les relations de l'alphanétisation et du développement économique, les deux autres sur un sujet plus technique mais non moins important, les déperditions scolaires qui résultent des abandons et des redoublements.

Les auteurs du premier rapport soulignent l'importance du problème (700 millions d'analphabètes) et analysent les incidences de l'alphanétisation sur le développement économique et social. Le coût d'une campagne mondiale pour alphanétiser 330 millions d'adultes est évalué à 1183 millions de dollars, dont une partie serait prise en charge par l'aide internationale. Ces chiffres donnent une idée de l'effort considérable qui doit être entrepris pour arriver à éduquer une partie seulement des populations analphabètes.

Les deux autres études, résultats de recherches effectuées au Mali, en Côte-d'Ivoire et au Gabon offrent un intérêt particulier en présentant les diverses méthodes expérimentales utilisées pour déterminer les taux de déperditions scolaires. De telles études se révèlent fondamentales, étant donné les faibles rendements atteints dans la plupart des pays en voie de développement.

M. C.

XXVe Conférence internationale de l'Instruction publique. Genève 1962, 190 p.

La planification de l'Education

Les résultats d'une enquête du BIE (Bureau International de l'Education) sur la planification de l'Education dans le monde ont permis la publication d'un ouvrage important qui aborde tous les aspects du problème. L'étude comparée du système de planification et de son application dans 75 pays montre à quel point les méthodes employées diffèrent. L'organisation scolaire est adaptée à la structure économique, politique et sociale d'un pays: alors que la plupart des pays en voie de développement ont adopté un système de planification intégrale, rendue nécessaire par le nombre élevé des analphabètes et une forte croissance démographique, les pays occidentaux ont conservé les anciennes structures.

Il serait certes intéressant de pouvoir compléter ces données par une évaluation des résultats atteints par chaque pays, de manière à stimuler la coopération internationale dans le domaine de la planification de l'éducation.

M. C.

II. L'enseignement programmé

Partout en Europe — et chez nous aussi — l'engouement provoqué par la découverte de l'enseignement programmé est au moins égal à l'inquiétude qu'il suscite. De toute façon, cette méthode nouvelle vaut qu'on s'y intéresse.

Dans les « Etudes Pédagogiques » de l'an dernier déjà, deux articles de MM. Samuel Roller et Gilbert Métraux avaient attiré l'attention sur ce problème. Nous complétons cette information en présentant succinctement quelques livres consacrés à l'instruction programmée. Notre choix n'est nullement exhaustif: nous ne faisons ici que proposer quelques ouvrages de base en français.

Decote Georges. — *Vers l'enseignement programmé.* — Paris, Gauthier-Villars, 1963, 100 p.

Ce petit livre constitue le premier ouvrage de base publié en français sur l'enseignement programmé et les machines à enseigner. L'auteur, agrégé de l'Université, actuellement professeur dans une université américaine, dresse le tableau de l'état de la question au moment de son passage au Centre de Recherches Pédagogiques de Saint-Cloud.

Une première partie expose les bases de l'enseignement programmé — de la méthode des tests de Pressey aux expériences de Skinner avec des animaux —, les principes de psychologie behavioriste dont il se réclame, et la théorie de l'apprentissage humain qui en résulte. Après un chapitre consacré aux avantages de cette méthode et aux résultats qu'elle a permis, l'auteur expose les problèmes qui se posent aux programmeurs et aux constructeurs, sans oublier la question des investissements nécessaires. Notons enfin qu'une solide bibliographie et un catalogue des machines existantes complètent ce petit ouvrage qui se caractérise par sa prudence dans les jugements portés (les limites de l'enseignement programmé sont ici clairement définies) et son objectivité.

J.-C. M.

Aboudaram Maurice. — *L'enseignement programmé.* — Genève, ORT, 1964. 181 p.

Comme l'ouvrage précédent, celui-ci présente un historique de l'enseignement programmé, un exposé des principes psychologiques sur lesquels il s'appuie, ses avantages et ses inconvénients.

Mais ce qu'il est intéressant de souligner, c'est que l'Union mondiale des sociétés pour le développement du travail artisanal, industriel et agricole parmi les Juifs qui édite cet ouvrage (le premier publié en Suisse sur la question) insiste à plusieurs reprises sur l'importance de l'enseignement programmé pour la formation technique et professioinelle très particulièrement. N'est-ce pas dans ce domaine, en effet, qu'il importe de transmettre le plus de connaissances possible dans le temps minimum aux plus grandes masses de population?

C'est donc à l'application pratique qu'est consacrée la majeure partie de l'ouvrage; des exemples variés de programmation nous sont proposés, se rapportant généralement à des domaines très techniques: extraits d'un cours d'électricité, d'un autre de mécanique, d'un troisième sur l'automation, etc.

Sans doute est-ce ce souci permanent de coller à la réalité professionnelle qui donne sa valeur particulière à cette publication.

J.-C. M.

Cram David. — *Présentation des « Machines à enseigner » et de la programmation pédagogique.* — Paris, Gauthier-Villars, 1961, 86 p.

Traduit de l'anglais, cet ouvrage offre la particularité de faire connaître les principes de l'enseignement programmé en les présentant précisément sous la forme programmée. Si cette technique risque de décourager le lecteur déjà sceptique, elle a l'avantage d'une démonstration complète pour celui qui tient à comprendre du dedans la méthode.

Lorsqu'il aura achevé ce livre, il devrait être capable de définir l'instruction programmée, ses principes de base et il se sera exercé sur deux modes différents de programmation.

Des illustrations donnent une idée de la manière dont se présentent les machines à enseigner.

G. P.

Il est intéressant de constater, lorsqu'on établit une bibliographie de l'enseignement programmé, que le nombre d'articles consacrés en français à cette question dépasse de dix fois au moins celui des livres.

Les articles que nous signalons ci-dessous ne représentent pas l'état de tout ce qui a paru en français. Simplement, ils figurent dans des revues ou dans des périodiques aisément accessibles au lecteur de Suisse romande.

Signalons d'abord deux revues uniquement consacrées à ce sujet:

LA PÉDAGOGIE CYBERNÉTIQUE. — *Bulletin trimestriel de l'Association de Pédagogie Cybernétique.* — Paris, Gauthier-Villars, 1^{er} N° paru en mars 1963.

PROGRAMMIERTES LERNEN UND PROGRAMMIERTER UNTERRICHT. — Berlin, F. Cornelsen Verl., 1^{er} N° paru en janvier 1964.

Rappelons les deux articles parus dans les *ÉTUDES PÉDAGOGIQUES* de 1964 (Lausanne, Payot):

Roller Samuel. — *L'enseignement programmé.*

Métraux Gilbert. — *A propos de l'instruction programmée.*

L'ÉDUCATEUR. — *Organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse romande* (Montreux), a publié récemment une série d'articles du même auteur:

Métraux Gilbert. — *L'instruction programmée, aujourd'hui et demain*, I. — 1965, N° 22.

Métraux Gilbert. — *L'instruction programmée, aujourd'hui et demain*, II. — 1965, N° 25.

Métraux Gilbert. — *La cybernétique à l'école, dangers et promesses.* — 1965, N° 27.

L'ÉDUCATION NATIONALE. — *Revue hebdomadaire d'information pédagogique*, Paris, enrichit régulièrement le dossier:

N° spécial. — *L'enseignant et les machines.* — 1965, N° 15-16.

Béra Marc-André. — *Programmatique.* — 1964, N° 37.

Couffignal Louis. — *L'enseignement programmé.* — 1963, N° 30.

Dieuzeide Henri. — *Les machines à apprendre*, I. — 1963, N° 24.

Dieuzeide Henri. — *Les machines à apprendre*, II. — 1963, N° 25.

Gal Roger. — *L'enseignement programmé.* — 1964, N° 28.

Labin Henri. — *Défense de l'instruction programmée.* — 1964, N° 8.

ENFANCE. — *Revue bimestrielle de psychologie, pédagogie, neuro-psychiatrie, sociologie*, Paris, aborde elle aussi la question:

Oleron P. — *Introduction à l'enseignement programmé.* — 1964, N° 1.

GYMNASIUM HELVETICUM. — *Organe de la Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire :*

Métraux Gilbert. — *Echapperons-nous à l'instruction programmée ?* — 1965, N° 1/20.